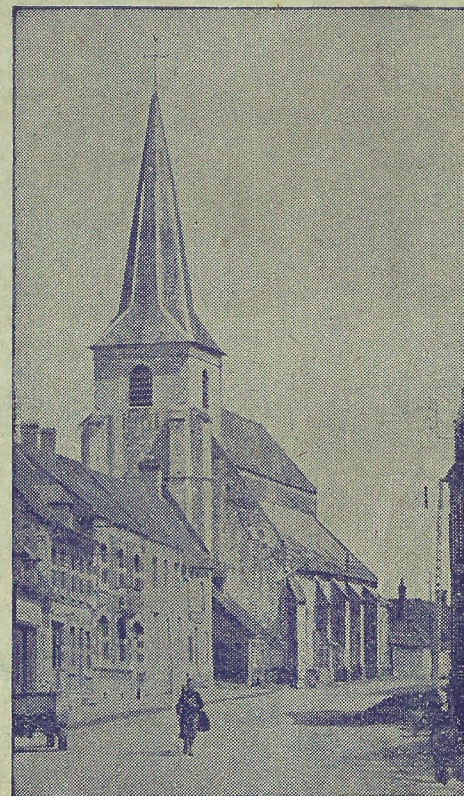


BLANGY-SUR-TERNOISE

**LA VOIX
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO



On sait que la Couronne d'Épines de Notre-Seigneur fut ramenée en France par Saint Louis. La voici portée en procession par Son Eminence le Cardinal Feltin, entourée de Chevaliers du Saint-Sépulcre

Méditation
sur la
Couronne d'Épines
Relique
de France

Tel fut Son diadème. Ils ont pris une branche
Où tremblait un Avril de neige rose et blanche,
Puis ils ont couronné d'épines et de fleurs
Le front pâle de Sa face de Christ en pleurs.
La volonté de Dieu qui fit cieux et matière,
Par qui les grands lions à vivre conviés
Bondirent, qui dressa l'homme sur ses deux pieds,
Dans ce réseau de bois a tenu tout entière.
Ces épines en ont sondé la profondeur.
Ceci du front de Dieu ressentit la tiédeur.
Le chef sacré, sachant la vérité suprême
A donné sa mesure à ce vil diadème.
Cette branche de mai, qui poussait pour un nid,
Fut tressée en couronne et borna l'Infini.

A. MITHOUARD.

AVERTISSEMENT GRAVE

Dans la Lettre pastorale 1955, sur la Fidélité à l'Eglise, Monseigneur l'Evêque d'Arras donne l'avertissement suivant :

« Ce n'est pas sans raison que l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques s'est élevée contre ce qu'on nomme *la propagande des sectes*. Les noms de ces propagandistes sont aussi divers que peuvent l'être leurs doctrines, depuis les Témoins de Jéhovah et les Adventistes jusqu'aux Amis de l'Homme, pour ne signaler que les plus répandus.

Qui de vous, un jour ou l'autre, n'a rencontré à sa porte ou dans la rue des colporteurs, chargés de petites brochures aux titres percutants, qu'ils vendent ou même abandonnent gratis ? Leur genre sait s'adapter à l'accueil qui leur est fait. Tantôt les vendeurs s'éclipsent sans insister, tantôt ils s'incrument jusqu'à l'opportunité pour placer leur marchandise acceptée de guerre lasse. Ici on les trouve quelque peu arrogants, s'ils espèrent impressionner un auditeur timide ; ailleurs ils se montrent au contraire engageants et, si le terrain paraît favorable, le colporteur devenu prédicateur entame une controverse, d'ailleurs assez simpliste, pour démontrer la supériorité de sa croyance. Les arguments, auxquels ils ont recours, sont souvent identiques et l'on croirait à une leçon soigneusement apprise. Leurs discours s'agrémentent volontiers de citations bibliques déformées et privées du contexte qui les aurait éclairées. En faut-il davantage pour leur donner une apparence d'érudition auprès d'esprits insuffisamment éclairés ?...

Tantôt par curiosité, tantôt pour se débarrasser d'ennuyeuses importunités, certains catholiques achètent quelques brochures. Geste imprudent, dont ils s'absolvent à bon marché, en se promettant de n'en rien lire, sans se dire qu'ils soutiennent ainsi de leurs deniers une propagande malfaisante...

Nous aurions tort de nous contenter d'ironies faciles et de parler, avec un haussement d'épaules, de la sottise de gens qui se laissent tromper par des raisonnements, dont ce n'est pas une médisance de déclarer le caractère ENFANTIN. Les Archevêques de France se montrent plus graves, lorsqu'ils reconnaissent que « cette propagande sème dans les esprits, des erreurs et des mensonges, fomenté un véritable fanatisme et, lorsqu'elle s'est emparée solidement d'une âme, rend très difficile sa guérison et la transforme en foyer de contagion ».

Aussi nous faut-il, après eux, renouveler un avertissement que nous avons déjà eu l'occasion de donner : « Acheter, lire ou conserver les publications des Sectes constitue une sérieuse imprudence. Fréquenter leurs réunions et participer à leur culte est plus dangereux encore. Adhérer pleinement et publiquement à l'une d'elles constitue une faute grave contre la Foi et fait encourir les censures de l'Eglise ».

CHEZ NOUS

MARIAGES. — Le 12 février, M. Justin Legay & Mlle Eliane Routier. Témoins : M. Alfred Legay, de Monchy-Cayeux, et M. Noël Caron, de Tramecourt. — Le 19, M. Achille Oudart & Mlle Gisèle Morenval. Témoins : M. Firmin Hernu et M. Bruno Oudart, de Blangy. — *Que Sainte Berthe les rende heureux !*

VEILLÉE PASCALE. — Le Samedi Saint, 9 avril, à 11 h. du soir, notre église deviendra obscure et silencieuse, comme la tombe du Christ à pareille heure ; les cloches ne sonneront pas, l'électricité sera éteinte. De ce noir sépulcral jaillira la Fête de la Lumière : un petit feu sera allumé devant le portail ; il sera béni, pour ne dissiper la nuit de la Résurrection de Notre-Seigneur qu'avec une lumière bénite. Celle-ci se communiquera au cierge pascal, puis aux cierges des assistants. Un livret de la veillée pascale sera remis à chaque assistant, dont la quête amortira l'achat. Laisser ce livret pour les années suivantes. L'électricité apparaîtra vers minuit seulement pour la messe de la Résurrection et pour la communion pascale.

Les confessions auront lieu avant la veillée du Samedi Saint : de 5 à 8 heures, puis de 9 h. à 10 h. 3/4. La cloche, qu'on n'aura pas entendue depuis le matin du jeudi saint, sonnera à la messe de minuit, au chant du « Gloria in excelsis » seulement.

Venons à la veillée aussi nombreux qu'en 1954. Il est souhaitable que chacun s'éclaire avec son cierge personnel.

DECES. — Le 4 janvier, Evelyne Herman mourait à Auchy-les-Hesdin, à l'âge de 6 mois. Enterrée le 7 à Blangy.

Le 8 février, Patrick Mahieu, 7 mois.

Le 15 février, Hélène Demestre, 1 mois (de parents nomades).

Très sincères condoléances.

DIMANCHES ET SOLENNITES.

Dimanche 20 mars. — 9 h., messe pour Brigitte Paillard ; 11 h., Grand'Messe pour Augustin Debuiche.

Mardi 22 — 10 h. 1/2, Service anniversaire pour Mme Pruvost.

Dimanche 27. — 9 h., messe famille Martin-Onclé ; 11 h., Grand'Messe pour Mme Saint-Jean et Jeannine Saint-Jean.

Dimanche 3 avril. — *Bénédiction des Rameaux.* — 9 h., Messe pour Florentine Baudelle ; 11 h., Grand'Messe pour Paul Marsart et Almaïde Vasseur.

Jeudi Saint. — 8 h. 1/2, Messe de communion. Dans la journée, adoration de Notre-Seigneur au Reposoir. — 8 h., Office du soir.

Vendredi Saint. — 8 h. 1/2, Messe des Présanctifiés. — Soir, 8 h., Chemin de Croix.

Dimanche de Pâques. — 9 h., Messe pour Brigitte Paillard ; 11 h., Grand'Messe pour Charles Dézandré père et fils ; 3 h. 1/2, Vêpres solennelles.

CENSURES. — Parmi les censures de l'Eglise, il y a la très grave excommunication.

UN MONSIEUR

« très réclamer »

Hommes, femmes, enfants, préparez-vous... à bien finir votre Carême.

On ne conserve que ce qu'on défend.

Avouez que vous avez besoin de défendre votre foi, votre piété surtout, à l'époque de déboussolage universel où nous vivons.

Sachez imposer au

corps des sacrifices pour l'âme.

Le corps est un monsieur très réclamer et très exigeant. Il n'est jamais assez bien nourri... assez distrait... assez reposé. Il clame et réclame tout le temps... Il est révolutionnaire par destination.

Remettez-le carrément à sa place pendant le Carême :

— Je veux rester couché !...

— Non, tu te lèveras !

— Je veux dormir tout de suite. Ah ! s'allonger !

— Pas avant d'avoir fait ta prière.

— Je veux du homard à l'américaine !...

— Tu auras une queue de colin.

— Je veux aller au soleil !...

— Nous irons à vêpres, à la prière du soir.

— Les vêpres ! la prière ! C'est pas d'obligation !...

— Oui, mais on y préche ; et pendant le Carême c'est l'âme qui prime.

Tu auras ton tour aux vacances de Pâques...

— Je vais être malade !

— Très bien... Pendant ce temps-là tu ne me tenteras pas.

— Si, tout de même !

— Alors, on te fera jeûner...

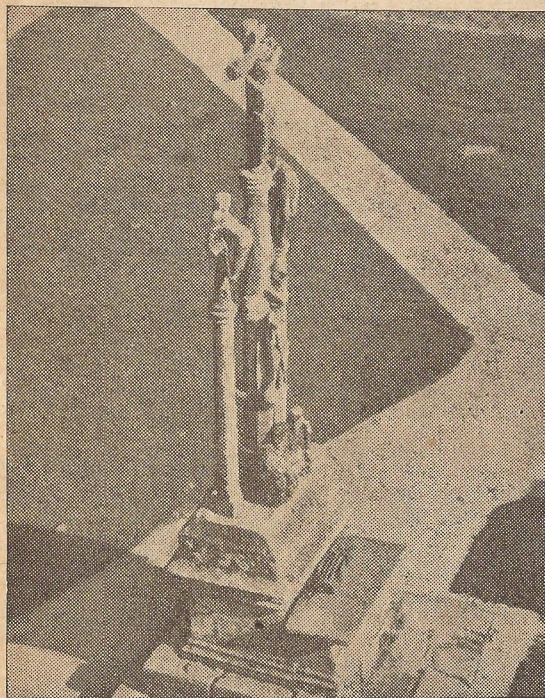
— Et nous sommes au XX^e siècle !...

— Raison de plus...

— Pour me consoler, je veux, au moins, une boîte de bons cigares...

— Nous verrons cela quand tu auras payé ton Denier du Culte, etc...

Et c'est ainsi qu'un paroissien arrive à Pâques avec une âme « débourgeoisée » et triomphante... prête pour la plus belle Communion de toute l'année.



Le Carême est le carrefour où nous rencontrons LA CROIX

LA VICTOIRE DE LA FOI

1950 fut le tournant de la persécution en Chine. Les paroisses étaient minées par une propagande insidieuse : à la veille d'être pourries. Un discours d'un courage inouï, renversa la situation.

La propagande du Gouvernement poussait les catholiques à demander EUX-MÊMES le départ du Nonce du Pape sous prétexte de patriotisme. Certains, même parmi les prêtres, avaient succombé à cette tentation.

C'est alors que le Père Jean Tong, dans un meeting, organisé par les communistes, qui ne s'attendaient pas à ça, fit le discours qui suit :

TESTAMENT DU PÈRE JEAN TONG

« Au nom du PÈRE et du FILS et du SAINT-ESPRIT,

(Il s'incline profondément).

« Hautes Autorités du Gouvernement,
Hauts dignitaires de l'EGLISE,
Chrétiens fidèles à votre FOI,
Messieurs,

LES ÉQUIVOQUES

« Le sujet de ce discours sera : le sacrifice que je fais de moi-même aux deux pouvoirs suprêmes.

Des personnes qui ne croient ni en l'existence de DIEU, ni en celle de l'âme, qui ne reconnaissent pas le PAPE pour le représentant de JESUS-CHRIST, ni la hiérarchie catholique, présentent le mouvement de la « Triple Indépendance » comme un mouvement purement patriotique. On reconnaît bien la liberté de la foi catholique. Mais ce mouvement, qui évolue en dehors de la hiérarchie, nous invite aujourd'hui à attaquer le représentant du PAPE, S. Exc. Mgr RIBERI. Demain, il nous demandera peut-être d'attaquer le PAPE, représentant de JESUS-CHRIST. Pourquoi ne nous demandera-t-il pas, après-demain, d'attaquer Notre SEIGNEUR et notre DIEU, JESUS-CHRIST lui-même ? Sans doute, on peut toujours, en théorie, dans une attaque faire des distinctions. Mais en réalité, DIEU est « UN », et le représentant du PAPE est « UN », le Pape est « UN ». Aucune distinction, aucune division n'est admissible. Un tel mouvement m'ôterait toute possibilité de demeurer catholique. Car un tel mouvement patriotique est, en fait, incompatible avec la triple indépendance propre à l'EGLISE catholique.

SOLUTIONS

Messieurs, je n'ai qu'une âme que je ne puis partager, mais j'ai un corps qui peut être divisé. Le mieux, semble-t-il, est d'offrir mon âme tout entière à DIEU et à la SAINTE EGLISE, et mon corps à la PATRIE, s'il lui plaît. Je ne le lui refuse pas. De bons matérialistes, qui nient l'existence de l'âme, ne peuvent qu'être satisfaits de l'offrande de mon corps. Je crois que si l'Etat et l'EGLISE pouvaient collaborer, un bien immense pourrait en résulter pour l'EGLISE et pour l'ETAT... Au contraire, plus on va et plus ils s'éloignent l'un de l'autre. Et l'on en est presque arrivé au point où tout retour en arrière est impossible. Bientôt le dernier fil où peut encore s'accrocher notre espoir sera lui-même rompu. Combien je m'en veux de ne rien pouvoir, mais puisque je suis impuissant, je n'ai rien de mieux à faire que d'offrir mon âme à l'une des deux parties et mon corps à l'autre en sacrifice, dans l'espoir de promouvoir leur mutuelle compréhension. Je n'ai rien d'autre à faire tant que cette compréhension n'est pas réalisée. Mais je n'ai aucun regret. Je supplie seulement DIEU de prendre en pitié la faiblesse de ma nature. Qu'il m'accorde le courage surnaturel et je resterai inébranlable jusqu'à la mort. Je supplie encore plus les autorités de bien vouloir recevoir mon sacri-

fice et de ne faire montre d'aucune indulgence à mon égard. Et surtout, s'il m'arrivait de chanceler, qu'elles ne tolèrent pas cette défaillance. Pour me prémunir par avance contre toute défaillance, au cas où il m'arriverait de perdre le contrôle de moi-même, de préférer des paroles de faiblesse, je profite de cet instant où je suis parfaitement lucide pour déclarer solennellement que je les désavoue et les tiens dès maintenant, pour nulles et non avenues...

Je constate que les autorités, qui ont maintes fois clairement expliqué que leur intention n'est pas de nous forcer la main, mais seulement de nous stimuler, me font comme un devoir de parler en toute franchise, et encore davantage de ne jamais dire ce que je ne veux pas dire ; si j'approuve une déclaration, de la signer sincèrement et si je ne l'approuve pas, de ne pas lui donner une signature hypocrite.

Les autorités ne nous ont-elles pas manifestement accordé la liberté de parole, aussi bien que la liberté de nous taire ? Pourquoi refuser d'ajouter foi aux déclarations de l'autorité ?...

DROITURE DE CONSCIENCE

A supposer que sous l'effet de je ne sais quelle crainte, j'aïlle contre ma conscience, parle contre ma pensée, signe ce que je désavoue, alors je trompe ouvertement les autorités, et en disant par derrière que je fais une bêtise en ayant la main forcée, je trompe également la hiérarchie. Ne serait-ce pas là semer des ferments de discorde entre le Gouvernement et l'Eglise ?

Je suis catholique, il est vrai, mais cela ne m'empêche pas d'avoir une très grande admiration pour les communistes. Ils ne croient ni en DIEU ni en l'existence de l'âme, encore moins au ciel et à l'enfer. Je suis persuadé qu'en cela ils se trompent. Pourtant il y a en eux plus d'une qualité qui force l'admiration...

La première qualité des communistes est d'être capables d'affronter la mort. Ils ne se renient jamais pour tromper les autres en alléguant je ne sais quelle excuse, comme le général Li Ling légitimant sa reddition : « Si je ne suis pas allé à la mort, c'est que je me réservais pour une œuvre future ». Et moi qui suis catholique, je m'attacherais honteusement à la vie sous prétexte de me réserver pour rendre service à l'Eglise plus tard ? Un chrétien capable de trahir son DIEU n'est plus bon qu'à trahir l'Eglise et la Patrie...

La deuxième qualité des communistes est de ne pas craindre de se voir couvrir de tous les crimes et d'encourir la peine de mort : « Les yeux du peuple, disent-ils, voient clair et ne s'y trompent pas ». Et c'est pour cela qu'ils marchent au supplice avec fierté. Et un chrétien, lui, redouterait d'être en butte à des accusations infamantes et intolérables ?...

Les communistes ont une troisième qualité. Quand ils ont raison, mais ne peuvent le faire reconnaître aux autres, ils savent maintenir intacte leur foi. Un chrétien pourrait-il oublier que sa foi lui vient de DIEU ? Finalement, il en viendrait à fausser la doctrine et à altérer la discipline ecclésiastique, à trahir DIEU et son âme. Si j'étais réellement capable de trahir mon DIEU et mon âme, qui pourrait donc encore garantir que je ne trahirai pas ma Patrie et le Peuple ? Voilà pourquoi je refuse de chanceler dans ma FOI, et plus encore d'ébranler la croyance des autres chrétiens...

SACRIFICE HÉROÏQUE

Je ne me borne pas à admirer le courage inébranlable des communistes et à les remercier de leur noble intention de vouloir gagner les chrétiens. J'ai encore un grand désir, c'est de leur offrir, à eux aussi, l'EGLISE CATHOLIQUE qui m'est si chère pour les amener à DIEU et faire d'eux nos frères dans la FOI. J'affirme que les communistes qui ont un tel idéal, le jour où ils viendraient vraiment à l'EGLISE CATHOLIQUE, feraient des chrétiens vraiment donnés à leur FOI et dépasseraient mille fois un catholique comme moi. Aussi je supplie DIEU qu'il se trouve au sein du parti des Saul pour devenir des PAUL, c'est ma plus ardente prière. Que la vie terrestre que j'offre aujourd'hui puisse être le gage de cette conversion. »

Le P. Tong fut arrêté. Il mourut. Mais, de ce jour date la résistance admirable des chrétiens chinois... Ah ! soyons fidèles, courageux et fiers. (Extrait de « l'Avenir d'Outre-Mer »).

LA SOUFFRANCE DANS LE MONDE

La souffrance est un sujet de réflexion qu'on semble écarter plus ou moins délibérément, même quand il s'agit de la nôtre. Quand il s'agit, non seulement de la souffrance de nos voisins, mais de celle des humains qui vivent aux antipodes, c'est souvent l'indifférence absolue.

Enumérons quelques points névralgiques de l'humanité présente :

— Chez nous, à nos portes, LA CRISE DU LOGEMENT. Les jeunes foyers ne trouvent pas à s'abriter. Dans les hôtels on refuse les familles qui ont des enfants. Et les taudis où l'on s'entasse ?

— L'humanité captive ou déracinée, y pensons-nous ? En Europe, on estime que les 9 millions d'EXPULSÉS, le million de fuyards et 250.000 réfugiés sont encore dans la totale incertitude du lendemain. Imaginez-les défilant par rang de dix et demandez-vous combien de temps il faudra pour cette revue de la misère. Dans l'Inde, 12 millions de personnes furent déplacées. Et les 600.000 réfugiés d'Indochine ? Sans compter les milliers de victimes de nos inondations de janvier.

— Et les MARTYRS. Ils sont plus nombreux qu'ils n'ont jamais été. La guerre d'Espagne avait tué en 1936-1938, 7.300 prêtres, 13 évêques, 283 religieuses, 249 séminaristes. A Dachau, entre 1941 et 1945, sur 3.000 ministres du culte internés, 1.246 sont morts. D'après un bilan communiqué par le Vatican, plus de 10.000 prêtres et religieux ont été tués, déportés, exilés en Europe Orientale. En Ukraine, 5.000 prêtres catholiques furent, depuis 1948, massacrés ou envoyés en Sibérie. Et que dire de la Chine ?

— Une revue missionnaire pouvait dire que le monde comptait 850 millions de CREVE-LA-FAIM dans l'Inde, en Chine, dans le Sud-Est asiatique... Un tiers du Monde meurt de faim.

Des chiffres encore pour nous aider à mesurer cette misère. Dans l'Inde, 116 enfants de moins d'un an sur 1.000 sont condamnés à mourir...

Vous qui êtes heureux, ou qui avez à peu près le nécessaire, qui avez l'amour de vos enfants, la chaleur d'un foyer, du moins de petites joies, un petit bien-être, songez à ceux qui souffrent.

Des souffrances, il y en a partout et de tous genres, loin de vous, à côté de vous : souffrance physique, souffrance morale des prisonniers et même des repris de justice... de ceux, en tout cas, qui ont manqué leur vie.

Voici ce qu'écrit l'Abbé PIERRE :

« ... des lois, des gardes, des juges..., et des prisons, bien sûr qu'il en faut.

« Et de la justice ? non celle que cherchent à tâtons les sentences, mais celle qui vient de cœurs qui aiment, et qui croient que la bonté, avant d'engendrer la bienfaisance, doit d'abord avoir accompli la justice ; est-ce que, s'il en manquait moins parmi nous, nous ne pourrions économiser massivement sur les budgets de police et des pénitenciers ?

Comprenez-vous maintenant le sens de la pénitence du Carême ? Elle remet l'équilibre dans le monde en arrêtant l'expansion de l'égoïsme, cause de tous nos maux. « LA DOULEUR, LA SOUFFRANCE ET LA MORT SONT LE SALAIRE DU PÉCHÉ », dit Saint Paul.

Même si cela n'apparaît pas, par cette solidarité invisible du péché et de la grâce, nous sommes réellement, par nos péchés, cause et responsables de toute la misère du monde. N'AURONS-NOUS PAS DE REMORDS ? VOUS CHERCHEZ UNE RAISON DE PLEURER VOS PÉCHÉS : EN VOILA UNE.

Mais il est vrai aussi que, par JÉSUS-CHRIST, « toute âme qui s'élève, élève le Monde. » Vous vouliez un motif de courage : LE VOILA.

Pensées pour le Carême

- ▲ La vie n'est pas faite seulement pour être vécue, mais pour être vaincue. J. D'ARNOUX.
- ▲ La vie pourrait dès qu'on l'entasse. — Elle fructifie dès qu'on la sèr. SAINT DOMINIQUE.
- ▲ Le cendrier et le gourmand se ressemblent : plus ils se remplissent, plus ils sont sales. PROVERBE JAPONAIS.
- ▲ Chaque être, à chaque instant, pose un acte qui le sauve ou qui le perd ; tout acte a des retentissements infinis. Les minutes se succèdent, mais ce qu'elles portent d'éternité demeure. P. SERTILANGES.
- ▲ Je sais bien que vivre c'est combattre, et je m'en désolerais peut-être si je ne sentais en revanche que combattre c'est vivre. BEAUMARCHAIS. AMIEL.
- ▲ Repousser sa croix, c'est l'appesantir.
- ▲ Le bois où l'on a mis le feu ne donne pas de la cendre seulement, mais de la flamme. GUILLAUME LE TACITURNE.
- ▲ Celui qui ne s'est jamais interdit quelque chose de permis n'est pas sûr qu'il s'interdise tout ce qui est défendu. STUART MILL.
- ▲ Le moins que nous puissions faire, c'est de ne pas plus résister à Dieu que ne résiste la terre au printemps quand il vient. RAINER MARIA RILKE.
- ▲ C'est par les marches de la souffrance qu'on fait l'ascension des joies. HUYSMANS.

QUELQUES CHIFFRES SUR L'ALCOOL

Savez-vous que, d'une part :

- 33 % des femmes et 65 % des hommes hospitalisés présentent des signes de déchéances alcooliques.
 - 30 % des aliénés le sont à cause de l'alcool.
 - 60 % des idiots et 40 % des enfants délinquants sont des enfants d'alcooliques.
 - 45 % des accidents de travail et 75 % des accidents de la route sont dus à l'alcool et 57 % des criminels et 90 % des bourreaux d'enfants sont des alcooliques ou des descendants d'alcooliques.
- Et d'autre part :
- L'alcoolisme coûte 152 milliards à l'Etat et aux collectivités publiques, dont 71 milliards à la Sécurité Sociale.
 - Le prix de tant d'apéritifs n'aurait-il pas mieux dans la main des PAUVRES... AU DENIER DU CULTE, PAR EXEMPLE ?

QUELQUES NOUVELLES

- **** Après avoir présidé pendant neuf ans aux destinées de la Fédération Nationale Catholique, M. Le Cour Grandmaison a donné sa démission. Il est remplacé par M. Henri Rollet, Président du Secrétariat Social de Paris. M. Rollet est un historien de mérite et l'un des dirigeants du jeune patronat chrétien.
- **** L'apostolat par la publicité continue à remporter des succès en Grande-Bretagne. Chaque jour, 40 personnes demandent à être instruites par un prêtre dans la foi catholique.
- **** En Russie, où l'on préconisait, il y a six mois, une reprise de la lutte antireligieuse, on a donné récemment des consignes de tolérance, mais assorties de telles consignes de propagande antireligieuse qu'en fait, il y a peu de chose de changé. Adroite ou non, la persécution continue.
- **** En Chine, la résidence centrale des Pères Jésuites de Shanghai, sous séquestre depuis 1953, a été rendue à ses propriétaires. Les Pères et les Frères chinois, détenus depuis la même date, ont été relâchés. Diplomatie ? Tolérance ? Tournant de la politique ? Mystère ?

Distractions pour Mars 1955

CHARADES

1. L'oiseau portant mon premier,
Se baigne dans mon dernier.
Tous deux ainsi que mon entier
Au ménage sont employés.

2. Mon premier construit mon entier.
Mon 2 grimpe sans mains ni pieds.
3. Mon tout appuie mon premier,
Mais bientôt vient à céder,
Quand ce tout est mon dernier.

— 3. (Doss-cté) Dossier.
Réponses : 1. (Plume-eau) Plumbeau. — 2. (Fourmi-lière) Fourmilhère.

JEUX DE MOTS

Avec les mots « Madone » et « Sapin » à constituer le nom d'un célèbre général de la Grèce antique.

Réponse : Epaminondas.

DEVINETTE

Quelle est la différence entre la terre et une pipe ?

— et on bourre la pipe pour la fumer.
Réponse : On fume la terre pour la bourrer, pour labourer.

PROBLÈME GÉOGRAPHICO-ARITHMÉTIQUE

Multipliez trois villes de France pour avoir 21.

Trouvez la quatrième ville qui, en ajoutant une soustraction, fera 20.

Réponse : Troyes, Foix, Cette (3 fois 7 = 21) (ôte un = 20) : Autun.

POUR RIRE

◆ HISTOIRE DE FOU

Un fou se promène sur son vélo. Un pneu de sa bécane vient de crever. Le fou n'a pas de pompe. Il aperçoit une enseigne : POMPES FUNEBRES. Il entre dans le magasin et dit au vendeur :

— Je voudrais une pompe. Donnez-moi une pompe.

Le vendeur répond :

— Mais, Monsieur, ici on ne vend pas des pompes, on vend des bières.

Alors le fou :

— Ah bon ! Alors, donnez-moi un demi.

◆ PRIÈRE

Petit Jésus, faites que je sois bien sage... ou bien, si vous n'y arrivez pas, faites que maman soit plus patiente !...

◆ MUTATION

— C'est cruel, Toto, d'arracher les ailes à un papillon.

— Mais non, Maman, je le fais passer de l'aviation dans l'infanterie !

◆ NE FAITES PAS COMME LES CREVETTES

Deux crevettes. Une crevette masculine, une crevette féminine. La crevette masculine en a marre de la crevette féminine ; elle lui écrit un petit mot :

« J'ai marre de ta tête de congre, je m'en vais. »

Elle lui laisse le mot dans leur maison et elle s'en va. La crevette féminine rentre, elle trouve le petit mot, elle ouvre l'enveloppe, elle lit la lettre, elle pleure et elle dit :

— Ça, c'est le bouquet !

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du Bugey - Belley (Ain)
Le gérant de la publication : Jean MULSON - Dépôt légal - 1^{er} trimestre 1955

A LA VIERGE D'UNE VIEILLE EGLISE

Nous t'avons couverte en hommage
Des plus belles de nos couleurs :
Ce blanc, est or de ton image,
Que n'imaginai pas nos fleurs.

Car nous voulions vêtir ta gloire
D'une indicible majesté,
Et, comme à nos plus beaux ciboires,
Mettre l'or de tous les étés.

Nous t'avons prise en l'attitude
Qu'on voit aux saintes du Bernin,
Que n'ont jamais nos gestes rudes
Quand, du meilleur, ils sont empreints.

Car nous te savions un mystère
On n'attendront jamais nos cœurs,
Qui ne battent sur cette terre
Qu'aux rythmes lents de nos tiédeurs.

Bien sûr, nos femmes et nos mères
N'ont jamais reçu ces plus,
Ni récités tant de prières
Dans le gros livre que tu lis.

Mais toi, tu te chantais les psaumes
Dont tu fis le Magnificat,
Drapée en l'aube du Royaume,
Et l'Ange attendait ton Fiat.

Or, tu n'étais qu'une humble femme,
Faisant chaque tâche à son tour
Et ne brodant l'or qu'à la trame
Tissée au fil de chaque jour.

Le soleil de cette journée
N'était que celui des matins
Qui viennent dans nos maisons
Après un tour dans le jardin.

C'était un jour comme les autres
Allant au bord de nos réveils,
Les mots mêmes étaient les nôtres
Et tout autour était pareil.

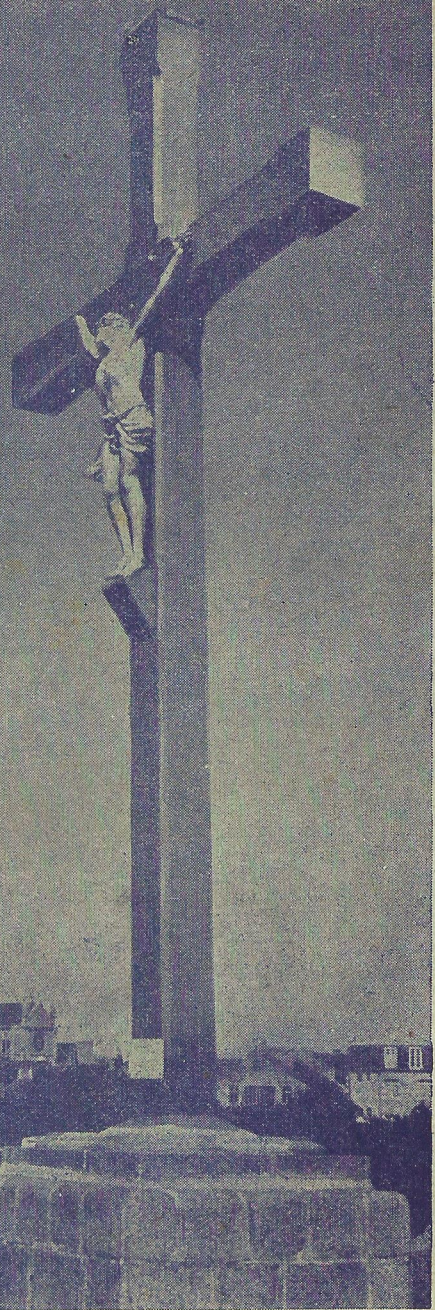
Et voilà : Dieu, delà les nues,
Vient t'envahir de Sa splendeur !
Ah ! quel bonjour, la bienvenue
Du bel archange ambassadeur !

Lui seul, peut-être, aurait su dire
Avec ces mots de tous les jours,
Ce que nous n'avons su décrire
Dans la couleur de tes atours :

Toi, notre sœur, notre humble vie,
Et tous nos jours transfigurés,
La Lumière où tu fus ravie,
L'ordinaire et l'INESPÉRÉ !...

Vierge de l'Annonciation - Art Valaisan

L'ANNONCIATION AU VILLAGE



« Ce
soir,
tu
seras
avec
moi,
en
Paradis... »



Calvaire
en
Bretagne



Que ce soit au milieu ou à l'orée du village, au sommet du clocher, au cœur de l'église, ou sur le chemin... ou *dans la vie*, on n'évite pas la Croix.

Il est plusieurs façons de la rencontrer : la fuir, comme les apôtres ; la dresser, comme les bourreaux ; la maudire, comme les Juifs ; s'écrouler à ses pieds, comme Marie-Madeleine ; demeurer

en face et debout, comme la Sainte Vierge.

Il est même plusieurs façons d'y être attaché : celle du mauvais, celle du bon larron, celle de Jésus-Christ.

Ah ! puissions-nous si bien accepter d'y être, qu'enfin nous entendions, nous aussi, la Parole ineffable : « CE SOIR, tu seras avec moi, en Paradis... »